

Vivre dans les Sept Couronnes

Par Fernerç Gyzralos,

Précepteur de la famille Maar, de Tolos

Les Sept Couronnes forment une société composée d'une multitude d'influences régies par grand nombre de codes communs, hérités des siècles de coexistence, d'échanges et de conflits. C'est sur ces points communs que nous allons nous pencher aujourd'hui.

La Féodalité Ouestrienne

Une Société très Hiérarchisée et Centralisée...

Les Ouestriens - peuple de Westeros, indifféremment Andals, Premiers Hommes ou Rhoynars - sont régis par un système sociétal en pyramide où un homme possède quasiment tout droit sur celui qui est en dessous de lui. Cette hiérarchie est traditionnellement basée sur la compétence martiale et la possession de territoires, ce qui fait des Ouestriens un groupe ethnique très violent, ambitieux et individualiste. Chaque individu transmet à la génération future sa position sociale, de la plus vile à la plus distinguée. Si deux individus de deux échelons différents s'unissent - pratique généralement mal vue par les plus traditionalistes - l'individu le moins bien placé « rejoint » sa moitié sur l'échelle sociale et leurs enfants appartiendront de plein droit à la caste la plus avantageuse.

Pour éviter que les Sept Couronnes ne sombrent dans une perpétuelle guerre civile, les Ouestriens ont développé un très fort sentiment d'ethnocentrisme et de soumission quant aux

mieux placés qu'eux, amenant ainsi une forte cohésion au sein d'une même communauté ou région. Ces sentiments entre membres d'une même communauté se transforment en loyauté vis-à-vis d'un individu de mieux placé qu'eux dans la hiérarchie sociale, tant qu'il fait partie du même territoire.

Bien évidemment, ce genre de sentiment est aussi l'origine de la méfiance légendaire des Ouestriens vis-à-vis des étrangers (comprendre par « étrangers » tous ceux qui ne sont pas de leur région) et de la sauvagerie dont ils peuvent faire preuve en période de guerre, permettant ainsi aux classes les plus désavantagées d'extérioriser la violence sociale qu'ils subissent. C'est ce que les Ouestriens appellent la « Féodalité ».

... mais loin d'être figée.

Penser que les Ouestriens sont condamnés à occuper la même place dans la société des Sept Couronnes est une erreur que beaucoup d'étrangers font. Même si les cas d'ascension sociale sont rares (en particulier pour les couches les plus basses de la société), l'Histoire des Sept Couronnes est riche d'exemples de personnages ayant réussi à se hisser dans l'échelle sociale. Les facteurs traditionnels de ce type d'ascension reposent généralement sur l'acquisition de territoires ou d'un poste à responsabilités, que ce soit par le biais des armes ou du mariage. Depuis plus d'un siècle, un nouveau moyen d'ascension s'est imposé et a pris tant d'importance qu'il rivalise désormais avec les voies maritales et martiales : l'argent. Malgré le dédain que lui témoignent les Ouestriens les plus conservateurs, l'Argent est devenu un formidable moyen de progression sociale et un facteur hiérarchique déterminant que tous, y compris les plus puissants, doivent prendre en compte.

Si l'ascension sociale est rare et fastidieuse (à défaut d'être providentielle), le déclin est, quant à lui, beaucoup plus répandu. Dans une société où quelques individus ont tous pouvoirs sur leurs inférieurs, il n'est pas rare qu'une parole malheureuse ou un geste déplacé puisse être lourd de conséquences. Concrètement, une simple idiotie ne suffit pas à remettre en question la place d'un individu et sa famille dans la hiérarchie sociale, à plus forte raison si celle-ci est bien placée. Cependant, une chanson à la mode peut avoir raison des mains d'un ménestrel, si elle dépeint de manière peu élogieuse un puissant seigneur et que celui-ci en prend ombrage, et il n'est pas rare qu'un chevalier témoignant trop peu de fidélité à son Seigneur Lige soit dépossédé de ses terres au moindre manquement.

Ces deux dynamiques associées aux traits de caractères propres aux Ouestriens font des Sept Couronnes un endroit en perpétuelle mutation sociale.

Les Couches de la Société Ouestrienne.

Le Peuple

Composant plus de neuf dixièmes de la population de Westeros, le Peuple est la cinquième roue du carrosse. Malgré leur nombre, ils subissent de plein fouet les conséquences des décisions de la caste dominante des Sept couronnes : la noblesse. Durant toute sa misérable existence, un membre de la populace va suer sang et eau pour pourvoir aux besoins du roi, de son seigneur et des puissants qui les entourent tout en essayant d'en tirer quelques petits profits. Au vu de la pauvreté générale de cette classe sociale, ses membres ne possèdent généralement pas grand-chose et n'ont donc que peu à transmettre aux générations futures. Aussi les membres du Peuple ne possèdent pas de nom de famille, préférant un patronyme suivi ou remplacé par un surnom, généralement en lien avec le lieu de vie, l'activité ou une caractéristique de la personne concernée.

Le socle de la société Ouestrienne se subdivise ensuite en différentes strates qui ne dépendent que d'un seul facteur : l'argent. Plus un individu et sa famille en possèdent, plus il est influent au sein de sa classe sociale, pouvant même espérer, pour les individus les plus riches, commencer à côtoyer ou avoir accès aux mêmes avantages que les membres les moins prestigieux de la chevalerie ou de la noblesse. Cette hiérarchie interne aux gueux est bien moins pérenne de son pendant nobiliaire, de plus, elle est bien plus sujette aux aléas des querelles des nobles et de l'avidité des envieux.

En règle générale, les Chevalier et les Nobles ne se mêlent pas aux couches populaires des Sept Couronnes sauf lorsqu'ils y sont contraints, exception faite de leur Entourage. L'Entourage d'un noble ou d'un chevalier se compose des gens qui sont à son service direct, tel que son intendant, ses habilleurs/caméristes, ses valets, ses hommes-liges/gardes etc... Souvent composé de gens du Peuple, les membres d'un Entourage sont des gueux s'étant hissé sous la protection d'un bien-né par leurs compétences ou par services rendus. Ils bénéficient généralement d'un niveau vie supérieur à celui de bien des hommes et des femmes de leurs

condition, (tant que leur protecteur possède suffisamment de ressource pour assumer son train de vie) voire même d'une réelle considération.

Les Chevaliers

Singularité propre aux Sept Couronnes, les Chevaliers représentent l'élite guerrière du continent. Souvent amalgamés et confondus avec la Noblesse, ces deux titres sont pourtant bien différents. Même si le statut de Chevalier se transmet de génération en génération, il faut cependant qu'un fils de chevalier fasse son service en tant qu'écuyer afin de pouvoir être adoubé par son maître. Lors de la cérémonie durant laquelle l'aspirant-chevalier prête serment de défendre le Roi, son Seigneur-Lige, son Seigneur, les Dieux, son père, et de protéger le peuple, il est oint des sept huiles par un septon. Il devient un Chevalier à part entière, se met ensuite au service d'un Seigneur ou d'une Terre et tous s'adresseront à lui en utilisant le titre de « *Ser* » ou « *Messer* » si ils sont plusieurs.

Bien que ce statut soit inaccessible aux femmes, on peut noter que, techniquement, tout homme peut accéder à la chevalerie, même les membres du Peuple, tant qu'il trouve un autre Chevalier qui accepte de le prendre sous sa houlette. En réalité, au vu du coût des armes, de la/les montures et du train de vie nécessaire pour entretenir le tout, la plupart des chevaliers sont issus de la Noblesse ou d'un lignage de Chevaliers. Une fois de plus, l'ordre social se fait sentir car les familles les plus influentes ou les plus prestigieuses peuvent aisément placer leur progéniture sous le patronage d'un Chevalier glorieux et ayant de hauts faits là où les Maisons moins bien placées doivent se contenter de vieux chevaliers. Les gueux, quant à eux, doivent attendre de se faire remarquer en tant qu'homme d'arme sur le champ de bataille pour être adoubés ou bien se faire recruter par un chevalier errant, ne pouvant compter que sur le moment où leur maître « passera la main » et son équipement. Cette disparité entre les prétendants à la chevalerie crée une grande hétérogénéité de moyens entre les Chevaliers dont voici les grands groupes :

- *Les Chevaliers Errants* : Parents pauvres de la chevalerie, les Chevaliers Errants sont généralement de gueux ayant réussi à se hisser au titre de Chevalier, ou de Chevaliers Oints tombés en disgrâce. Ils écumant la campagne en quête d'un tournoi à gagner ou d'un noble à impressionner dans le but de s'assurer une place

dans le château pour se mettre à l'abri du besoin. En réalité, les plus chanceux échangent leurs services contre une paille au fond de l'écurie et deux repas chaud par jours chez des nobles ayant besoin d'un surplus temporaire d'hommes d'armes un peu qualifiés, ou contre une modeste paie lorsque la guerre fait rage entre deux seigneurs. Aussi, la paix est un véritable fléau pour eux. N'ayant aucune autre formation que celle des armes, les plus pragmatiques se tourneront vers le brigandage alors que les plus idéalistes demanderont la charité.

- **Les Chevaliers Oints** : C'est à eux que pensent la plupart des habitants du monde connu lorsqu'on évoque le statut de Chevalier. Statut hérité, les Chevaliers Oints possèdent un nom de famille, signe qu'ils ont quitté le monde du peuple. Ce nom fait généralement référence au lieu ou à la manière dont cette famille a atteint son titre, lorsque l'individu n'est pas déjà noble. Les Chevaliers Oints sont généralement au service d'une famille noble qui se charge d'entretenir le Chevalier financièrement et de l'accueillir à sa table. Même s'ils ne sont pas nobles, les Chevaliers ont suffisamment de pouvoir et de privilèges pour paraître tel que. Même si la fondation de cette classe sociale est l'aptitude au combat, il n'est pas rare pendant les périodes de paix du dernier siècle, que les Chevaliers se soient ouverts à d'autres domaines de compétences. Au plus grand dam des traditionalistes, il est parfaitement possible de trouver des Chevaliers comme courtisans ou même comme mécènes.
- **Les Chevaliers Fieffés** : Supérieurs aux Chevaliers Oints, ces Chevaliers n'ont pas besoin de Nobles pour les entretenir car ils possèdent leurs propres terres, leur propre fief. Bien qu'inférieurs à la noblesse en termes de titre, la différence de pouvoir réelle entre ces Maisons de Chevaliers et des Maisons Nobles mineures est souvent plus que nébuleuse. Ces Chevaliers sont généralement bien engagés dans la lutte perpétuelle vers l'ascension sociale et il ne suffit généralement qu'à réussir un beau mariage pour basculer vers la Noblesse. Bien évidemment, les terres se transmettent par primogéniture (premier-né mâle).
- **Les Chevaliers Nobles** : Souvent, les membres de la noblesse souhaitent parfaire la formation martiale de leur progéniture et les placent sous la férule d'un chevalier prestigieux, vivant au sein de sa Maison ou non. Une fois son service d'écuier

effectué, le jeune noble se retrouve chevalier et le titre de « Ser » prévaudra sur le titre de « Lord ».

- *La Garde Royale* : Ce corps d'élite est composé des meilleurs Chevaliers des Sept Couronnes. Ils ont en charge la protection du Roi et de sa famille, ce qui leur confère un statut sans égal au sein de la chevalerie, leur Commandant pouvant siéger au Conseil Restreint.

Les Nobles et leurs Maisons.

Comme souvent de par le monde connu, une poignée d'individus possède bien plus que le reste de la population, et les Sept Couronnes n'échappent pas à la règle. La noblesse ouestrienne ne représente qu'une personne sur mille et possède généralement plus de dix mille fois qu'un simple paysan. Evidemment, le monopole de ces ressources est un monopole principalement terrien, puis numismatique, un noble puissant est donc un noble qui possède un vaste territoire. C'est que l'on appelle un Seigneur et l'on s'adressera à lui en usant le titre de « Seigneur » ou de « Dame » pour une noble.

Le titre et le statut nobiliaire est héréditaire et se transmet par le sang, les terres et possessions sont attribuées dans leurs intégralité au premier-né mâle d'une famille. Les autres membres de la parentèle servent leur Seigneur au sein du domaine familial, ou bien sont mariés ou placés pour accroître la position de la famille. Il n'y a que deux moyens pour pouvoir accéder à la noblesse, si basse soit-elle : par le mariage ou par Edit Royal.

Les parentèles et fratries d'un même sang s'organisent autour du Seigneur et son entourage en Maison. Une Maison noble comporte systématiquement un nom de famille, un blason, une devise, une place-forte et des terres. En théorie, tout ce qui est sur ses terres appartient au Seigneur autant les biens, que les bêtes et les hommes qui y vivent. En réalité, vu que l'esclavage est prohibé au sein des Sept Couronnes, tout individu résidant sur les terres d'un Seigneur lui doit fidélité, soutien, impôt et soumission.

Un Seigneur possède plusieurs droits inaliénables et indiscutables : celui de Taxe, celui de Justice et celui de Souveraineté. Le droit de Souveraineté est primordial chez les nobles ouestriens car un Seigneur est le seul maître en son domaine, que ce soit vis-à-vis de ses pairs, de ses suzerains ou du même du Roi. Cette autorité incontestable est respectée par tous et

demeure la clef de voûte de la culture des Sept Couronnes. Si un Seigneur venait à un commettre ou à se rendre complice d'un outrage d'un Edit Royal, alors il devrait en subir les conséquences auprès de son Seigneur-Lige et du Roi, qui pourront dès lors intervenir. Comme à l'accoutumée, la réalité est moins tranchée, un Seigneur doit composer avec les différents courants politiques et les sensibilités des puissants, afin d'éviter de donner une occasion à ses rivaux de déclarer une guerre ou série de manigances qu'il ne pourra pas gagner.

Cependant, ce pouvoir absolu n'est pas sans certaines contreparties.

Un Seigneur se doit de protéger ses gens ; il aussi en partie responsable des exactions qu'ils commettent ; il doit également verser des taxes à son Seigneur-Lige ainsi qu'au Roi ; il se doit de répondre à la convocation au Ban si son suzerain rentre en guerre et il peut être sollicité par un suzerain pour une cour ou pour un conseil... Ces devoirs font partie intégrante du statut d'un Seigneur : si il s'y soustrait, il passera pour indigne de son titre et attirera à lui les complots visant à le destituer. Dans des cas extrêmes, son Lige pourra même le destituer mais les rares Maisons ayant subi cette situation ont généralement préféré périr ans une guerre perdue d'avance face à leur Lige plutôt que de vivre dans l'Infâmie.

Aussi, les Maisons puissantes ou possédant de vastes terres ont des vassaux pour déléguer une partie de cette charge. Un vassal se soumet à son suzerain qui, en contrepartie, lui donne une partie de ses propres terres : les deux possèdent des droits et des devoirs l'un envers l'autre comme je vous l'ai expliqué plus haut. Il y a plusieurs manières pour une Maison d'avoir un vassal : soit en absorbant une Maison plus faible par le mariage ou les armes, soit en adoubant un loyal serviteur et lui donnant de ses terres – faisant de lui un Chevalier Fieffé et non un Noble-.

Comme on peut l'attendre, il ya de forte disparité de puissance et de richesse entre les différentes Maison des Sept Couronnes et malgré cette hétérogénéité nous pouvons distinguer plusieurs « genres » de Maisons Nobles :

- *Les Maisons Eteintes* : Ce sont des Maisons qui ont faits les frais des intrigues et des conflits incessants des Sept Couronnes. Grandes perdantes, leurs noms, leurs terres et leurs blasons sont généralement tombé dans l'oubli pour tous. Parfois, un rare survivant ou un original se réclame d'une telle Maison, s'attirant au pire la méfiance des autres seigneurs, au mieux la curiosité de pathologiques conspirateurs.

- *Les Maisons Mineures : La majorité des Maisons Nobles des Sept Couronnes font partie de cette catégorie. Cette « caste » est disparate en termes de puissance et de renommée mais possède une caractéristique commune : l'absence de vassaux noble. Au mieux, une puissante Maison Mineure pourra posséder plusieurs Maisons de Chevaliers Fieffés parmi ses vassaux. Entre Maisons Mineures voisines, l'état de guerre est quasi-permanent, que ce soit à la cour ou aux champs de bataille, chaque Maison essayant de destituer son voisin pour accroître son prestige ou pire, en faire un vassal afin d'accéder au statut de Maison Majeure.*
- *Les Maisons Majeures : Possédant l'autorité et le statut de suzerain sur plusieurs Maisons Mineures, les Maisons Majeures sont rares, se comptant sur les doigts d'une main pour chaque Couronne. Elles sont un maillon essentiel à la féodalité ouestérienne, assurant le lien entre une Maison Lige et toutes ses Maisons Mineures. Très souvent dans l'histoire, certaines Maisons Majeures ont eu une puissance égale voir même supérieur à leur suzerain et Lige. Face à l'indiscipline et la violence des Maisons Mineures sous leurs patronages, il n'est pas rare que les Maisons Majeures interviennent avec force pour calmer leurs vassaux trop turbulents ou même trop ambitieux.*
- *Les Maisons Liges : A la tête de chaque Couronne règne une Maison Lige et son Seigneur. Maître absolu en ses terres, tous doivent lui rendre hommage et lui jurer allégeance avant, qu'à son tour, le Seigneur Lige rende hommage et jure allégeance au Trône de Fer. Tant que la paix du Royaume n'est pas menacée et que rien ne perturbe la Maison Royale, un Seigneur Lige n'a de compte à rendre à personne. Il en fut ainsi depuis la nuit des temps et même l'arrivée des Roi-Dragons ne changea rien. Depuis l'arrivée des Targaryen en Westeros, les Maisons Liges n'ont point changé, certaines étaient d'ailleurs en place bien avant l'arrivée des Dragons. Pour beaucoup, noble comme vilain, Port-Réal et son roi sont des concepts lointains voir inaccessibles, aussi le Seigneur Lige est un véritable roi au sein de sa Couronne.*

La place des Femmes

Les femmes sont, comme partout, loin d'être les égales des hommes. Chez les gueux, leur aptitude à enfanter peut les sortir très jeunes de la vie économique et vu qu'il n'est pas rare qu'une femme ait plusieurs enfants, elle cumule donc un retard financier conséquent. Ce retard a pour conséquence qu'une femme seule peine à subsister en Westeros, sauf si elle s'adonne aux métiers de chair. Bien qu'en théorie, aucune femme n'ait de limitations à ouvrir un commerce ou à exercer en tant qu'artisan, c'est cette réalité économique qui, conjuguée aux us de primogénitures, fait qu'il y a si peu de femmes indépendantes.

La primogéniture est la règle de transmission d'un patrimoine, quelle que soit sa taille, au premier enfant mâle d'une famille. Elle fut une norme puis une loi pour les nobles de Westeros comme d'Essos avant de se populariser également pour les petites gens qui parfois, avaient une échoppe ou un lopin de terre à transmettre. Elle permet une transmission simple et sans discord des biens familiaux et exclut automatiquement les femmes.

La fracture entre les hommes et les femmes est cependant beaucoup plus accentuée au sein des biens-nés des Sept Couronnes. Dès la naissance la plupart des femmes sont élevée dans le but d'accomplir leur devoir : effectuer un bon mariage. Comme dit plus tôt, le mariage est un excellent moyen pour les Maisons pour tisser des alliances voire d'absorber de bons éléments arborant leurs couleurs, voire d'absorber du patrimoine. La réalité est souvent un peu plus nuancée, nombre de femmes au sein de différentes Maisons occupent des places officielles de conseillères, d'intendantes, d'espions, de diplomates etc ... Il arrive, de manière irrégulière certes, que certaines soient bien trop compétentes ou précieuses pour être mariées et absorbées par une autre famille. Chez les ouesteriens, le mariage n'est point question de goût ou d'amour mais bien d'intérêt.

Dans des périodes troublées comme les Sept Couronnes connaissent aujourd'hui, où beaucoup d'hommes ont péri lors des guerres dorniennes et sauvageonnes, il arrive que les mâles compétents manquent au sein de certaines Maisons. Dans ces cas, il arrive qu'une ou plusieurs femmes remplissent les rôles de leurs homologues masculins, même si les plus traditionalistes grimacent à l'idée de ce travestissement, tous sont d'accord pour dire qu'il est préférable à la mise en tutelle de leur Maison. Alors, elles ont les mêmes droits et devoirs que feu leurs pères et frères tels que porter arme et armure ainsi que guerroyer, souvent sous les

regards moqueurs des hommes des autres Maisons. Même si la situation n'est que temporaire, le temps qu'un fils, un frère ou un cousin arrive à majorité, une femme doit faire deux fois plus ses preuves qu'un homme, ne serait ce que pour être obéie de ses troupes. Et enfin, durant cette période, elle devra prendre garde à se marier de manière à intégrer un homme dans sa Maison et non l'inverse.

Compte tenu de tous les points précédemment cités, il me semble évidemment ne pas avoir à vous signaler qu'une femme ne peut en aucun cas briguer le statut de chevalier. Des femmes, des excentriques ou lorsque la situation l'exige, peuvent endosser la voie des armes malgré les us et s'attireront la suspicion des ouesteriens les plus traditionaliste et ce, quelle que soit leur condition. Mais, noblesse mise à part, elles ne seront qu'au mieux, des épées-liges, des combattantes d'un statut inférieur à un chevalier.

Les Cas Particuliers : la Bâtardise, l'Etoile et la Chaine

Comme dans toutes sociétés, il y a des exceptions, des gens qui ne rentre pas précisément dans un groupe social et c'est avec ces gens que je vais conclure ma brève description de la société Ouesterienne.

Tout d'abord, il est important de noter la situation singulière des bâtards au sein des Sept Couronnes. Il me semble bon de rappeler que traditionnellement, une noble dame ne doit avoir des relations charnelles qu'avec son époux, et vice-versa. La fidélité et la monogamie sont des valeurs très importantes, surtout d'un point de vue dynastique et religieux, donc le statut de concubine ou de favori n'existe tout bonnement pas. Dans la pratique, évidemment, la majorité des ouesteriens ont une vie sexuelle aussi riche que la nôtre, à la différence qu'elle doit rester secrète ou à minima discrète sous peine de quoi le sceau de l'infamie frapperait les différents concernés.

Les enfants nés d'unions illégitimes frappent d'opprobre les deux parents et particulier la mère, qui est généralement mise au ban de sa famille et peut être répudiée par son époux. Cet enfant, « né du péché » n'est que rarement considéré ensuite comme un membre à part entière de la Maison et son éducation, comme sa place, sera au bon vouloir du Seigneur de la

Maison. Il est possible, pour un seigneur ayant bon cœur ou des remords, de reconnaître son bâtard, lui faisant bénéficier ainsi de la protection qu'inspire son nom. Aussi, un bâtard résultant d'une étreinte avec un membre d'une Maison Lige ou un individu de la Maison Royale est généralement traité avec respect et sa mère ne connaît généralement qu'une simple dégradation de ses relations avec son époux.

Tous les bâtards des Sept Couronnes et de Dorne possèdent des éléments communs :

Déjà, ils ne pourront jamais être désignés comme héritier, même si leur père le désire. Si un puissant seigneur venait à mourir sans héritier mâle, alors l'héritage passerait aux filles et leurs potentiels époux. Le seul moyen pour un bâtard d'hériter est d'obtenir un anoblissement par Décret Royal, mais ce cas ne se produit rarement pas plus d'une fois par génération. Ensuite, la croyance populaire veut que tous les bâtards soient, du fait de la nature luxurieuse de leur création, considérés comme des individus fourbes et déloyaux. Enfin tous possèdent un patronyme en lien avec leur lieu de naissance, ainsi les bâtards nés dans le Nord se nommeront tous **Snow**, **Rivers** pour ceux du Conflant, **Pyke** pour les Îles de Fer, **Stone** pour le Val, **Hill** pour les Terres de l'Ouest, **Water** pour le Domaine Royal, **Flower** pour le Bief, **Storm** pour les Terres de l'Orage et **Sand** pour Dorne (qui observe cette coutume même s'ils ne font pas partie des Sept Couronnes).

Le clergé ouesterien, possède, à l'instar de beaucoup de clergés du monde connu, une position particulière dans la société des Sept Couronnes. Mais avant, permettez-moi de faire une précision sur la foi en Westeros : il y a les Anciens Dieux et les Nouveaux Dieux. Les Anciens Dieux sont les dieux des collines et des rivières, ils sont innombrables et leur culte résulte d'un syncrétisme entre la foi des Premiers Hommes et des Enfants de la Forêts. Ils n'ont aucun nom et n'ont aussi aucun clergé formel, à l'exception du Dieu Noyé et de ses prêtre fer-nés. En effet, le culte du Dieu Noyé est exclusif au Îles de Fer et prône une spiritualité unique basée sur le pillage et la razzia.

L'écrasante majorité des ouesteriens sont des fidèles plus ou moins zélés du culte des Sept, amené en Westeros par les Andal. Le dieu de ce culte est unique et divisé en sept aspects : le Père, la Mère, le Guerrier, la Jouvencelle, le Ferrant, l'Aieule et l'Etranger qui représentent les différents aspects de la vie. Chaque aspect possède son propre livre saint ainsi que son propre catéchisme : un fidèle va prier tantôt tel aspect pour une problématique donnée et

tantôt d'autres en fonction des situations. Le clergé des Sept est centralisé autour du Grand Septuaire de Villevieille et depuis peu, autour du Septuaire de Baelor. Contrairement à l'ancienne foi, le clergé des Sept est, quant à lui très bien organisé :

- A sa base on y trouve les Septons et les Septas, diffusant, sans différentiations de sexe, la bonne parole. Tous ont fait vœux d'abstinence, de célibat et de spiritualité. Ce dernier vœu induit qu'aucune possession ne leur appartient et que tout matérialisme est néfaste à la prière. Ils officient dans les villages dans des septuaires, sur les routes et certains sont même confesseurs voire conseiller d'un seigneur ou d'une noble dame. Certains sont simplement vêtus de haillons par vœu de pauvreté, d'autres sont vêtus d'étoffes à faire pâlir d'envie un courtisan.
- Considéré comme « les seigneurs de la Foi », les Saintetés représentent l'autorité religieuse du culte de Sept et donc, des Sept Couronnes. Les Saintetés ont sous leurs ordres une grande partie des officiants d'une couronne et possèdent le droit d'élire le Grand Septon. Ils résident depuis peu au Grand Septuaire de Port Réal.
- Au sommet, le Grand Septon se charge du bien-être spirituel du roi et de son entourage, il va sans dire qu'il est l'un de personnages les plus influents du royaume.

Enfin, les Mestres sont un cas unique en Westeros : il s'agit de jeune personne envoyée à un haut lieu de savoir : la Citadelle de Villevieille. Dans cette haute tour, les jeunes gens sont instruits dans une pléthore de domaines comme l'astronomie, les soins, l'économie, l'héraldique etc.... sous la houlette des Mestres et des Archimestres. Certains nobles fortunés y envoient leur progéniture pour être correctement instruit ou bien se débarrasser d'un puiné en lui faisant prendre la voie du mestre.

En effet, un jeune novice peut décider de devenir acolyte de la Citadelle, dans ce cas, il commence à « forger sa chaîne » : pour chaque degré de maîtrise dans une discipline, le futur mestre peut forger un maillon d'une chaîne d'un métal représentant la discipline associée. Lorsque la chaîne ainsi forgée est suffisamment longue pour faire le tour du cou de l'acolyte, le Conclave des Archimestres peut lui faire prêter serment. Au terme d'une cérémonie tenue secrète, l'acolyte va perdre tout nom de famille et servir une Maison quelque part en Westeros ou rester à la Citadelle.

Les Mestres servent généralement un domaine plus qu'une famille, ils sont à la fois intendant, conseiller et précepteur du seigneur qui l'héberge. Ils ont généralement une roukerie, une tour où le mestre élève les précieux corbeaux qui serviront de moyen de communication entre les différentes Maisons de Westeros. Il est parfaitement possible qu'un mestre reviennent de temps à autre à la Citadelle pour parfaire ses connaissances ou en apprendre d'autres, utile à son seigneur. Si, par chance, l'individu est particulièrement brillant dans sa spécialité, il est possible qu'il devienne un jour Archimestre et devienne le doyen de la discipline en question au sein de la Citadelle.

En espérant que ce bref aperçu puisse vous permettre de vous acquitter au mieux de votre mission,

Je reste, toujours, votre Serviteur.